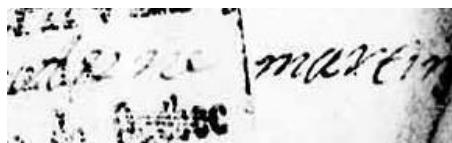


Anne-Françoise Richard dit Martin (c. 1651/26.12.1719)



Anne-Françoise Richard dit Martin fait partie de la nombreuse cohorte de 131 Filles du Roy débarquée à Québec au printemps 1669 et est l'une des six d'entre elles qui viennent s'établir dans la seigneurie de Maure pour une période plus ou moins longue de leur histoire.

Anne-Françoise est née en 1651 et vient de la région du Loiret près de la ville d'Orléans. Son père étant décédé, elle fait sans doute partie de ces nombreuses orphelines qui se retrouvent à l'hôpital de la Salpêtrière de Paris.

À l'instar de Jeanne Dufossé et d'Aimée Roux, elle va éconduire non pas un, mais deux prétendants avant de se marier pour de bon. En effet, elle passe devant le notaire le 12 décembre 1669 avec son premier fiancé, Pierre Dernajou. Mais le contrat est brisé, puisque le 24 décembre suivant, seulement **douze jours** après sa déconvenue, elle signe de nouveau un contrat de mariage, cette fois-ci avec Pierre de la Voye, un veuf qui a deux enfants en bas âge. Elle ne donne pas suite à ce projet de mariage et voilà **qu'une semaine** plus tard, soit le 5 janvier, elle passe un nouveau contrat devant le notaire Becquet avec Pierre Campagna. Peut-on parler d'inconscience, de frivolité ou d'innocence de sa part? L'histoire ne le dit pas.

Pierre Campagna est originaire de La Rochelle et est arrivé en Nouvelle-France en 1664, avec son frère, à titre d'engagé. Le recensement de 1666 indique qu'il est domestique au service de Denis Brière, un habitant de De Maure dans le secteur du Cap-Rouge.

Les premières années de la vie du couple se passent dans la région de Sillery comme le démontrent les actes de baptême de leurs deux premiers enfants, soit Marie Anne et Louis, nés en 1671 et en 1672 et baptisés à Sillery.

Acte de baptême de M-Anne Campagna le 24.02.1671. Registre de la mission jésuite de Sillery

24 feb. 1671. Leo paulus Albañel solemnis tibi Baptizat Infantus
nominis ~~Campagna~~ ~~Quicquid natum ex patre Petro Campagni et ex matre Francisca~~
~~Campagna Richard Coniugibus, Franciscus Baudouin de Quette sieur d'Arches~~
~~et Anna Bragge matronam nominantur. —~~

Acte de baptême de Louis Campagna le 25.05.1672. Registre de la mission jésuite de Sillery

Die 25 mai 1672 e l. Nicola, S. J. P. Bap. precocata et diebignum
ex pecto campagnae et ex franciscrichard coniugio
Lidonice nominaurum Lidoniceus Suaec et
dusentay

Leur troisième enfant naît le 27 février 1674 et est baptisé à Québec. Mais demeurent-ils vraiment à Québec? Deux indices nous en font douter. Le premier est que Paul Juchereau, le seigneur de Maure, est le parrain de l'enfant. Et le deuxième : dans le registre, le curé Bernières a laissé en blanc la ligne où, normalement, il aurait inscrit le lieu où demeurent les parents.

Acte de baptême de Marguerite Campagna du 4 avril 1674 Registre de Notre-Dame de Québec

1674.
Marguerite Agnes
Campagnar
Le quatrième jour du mois d'avril de l'an mil six cent
soixante et quatre par moy Henry de Bernières prestre
curé de cette Eglise paroissiale de Notre Dame de Québec a qui
baptisé en lad' Eglise Marguerite Agnes, fille de pere Campagnar
habitans de _____ et de Françoise Richard sa femme, née
le vingt-septième Février de la présente année les parrain es
mariage son esté Paul Juchereau et Marguerite Gaillard femme
de Louis Saucier. H. De Bernières.

Un quatrième enfant, Pierre, vient au monde en 1676, mais son acte de baptême a été perdu de même que son acte de sépulture. Cependant, le recensement de 1681 fait mention de cet enfant.

On sait que Pierre et Anne-Françoise demeurent en la seigneurie de Maure à la naissance de leur cinquième enfant, Françoise Anne. En effet, il est écrit, noir sur blanc, que les parents demeurent à la poste St Ange.

Le vingt-troisième jour du mois de juillet de l'an mil six cent soixante-dix-sept par me Cyprien Dutour professe missionnaire de l'ordre de Québec a été baptisé en la chose de l'Ange d'Amos, Françoise Anne Campagna fille de Pierre Campagna habitant du village de dit Anse François (Maur) sa femme, née la vingtaine du présent mois, fut paroissaine maraine nommée Michel Marguerite Anne Claude Brouet, fille de d'Anse François (Maur) habitant de la chose de Michel. JL Bellemire.

En 1679, Pierre loue la terre d'une voisine, Florence Gareman, pour cinq ans en retour de douze minots de blé et de huit minots de pois par année. Le recensement de 1681 indique qu'il est propriétaire de deux bêtes à cornes et quatorze arpents de terre mise en valeur. Il loue sa propre terre à Antoine Gaboury en retour de seize minots de blé et de cinq minots de petits pois blancs annuellement.

Mais ce n'est pas toujours le beau fixe entre voisins et, à l'occasion, la tension monte au point qu'on doit se retrouver devant une cour de justice, la Prévôté de Québec en occurrence, pour régler certains conflits. Un voisin du nom de François Fleury semble avoir un bouillant caractère; le 30 octobre 1680, ledit Fleury est condamné à 100 sols d'amende et 10£ d'intérêt pour avoir frappé à coups de bâtons sa voisine, Anne-Françoise, l'accusant de lui avoir volé des vaches!

- Cause entre **Pierre Campagnan** (Campagna), habitant de la seigneurie de Maur, demandeur et complaignant pour des excès commis sur la personne de Françoise Martin, et François Fleury, aussi habitant de la seigneurie de Maur, défendeur et accusé ; vu le témoignage de Joseph Harnois, âgé d'environ 10 ans, lequel a dit avoir vu le défendeur galvauder l'épouse dudit demandeur et la frapper d'un bâton, le tout parce que ladite épouse voulait prendre des vaches que l'épouse du demandeur croyait être à elle, ledit défendeur est condamné à 100 sols d'amende et à 10 livres d'intérêt, et mention de 20 sols qui iront audit Joseph Harnois . - 30 octobre 1680

Mais tout n'est pas réglé, François Fleury porte sa cause en appel comme le démontre l'extrait suivant.

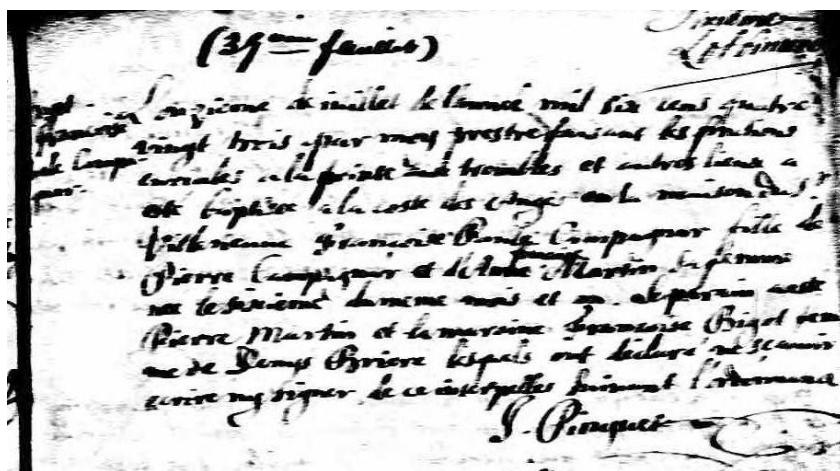
- Permission à Pierre Campagna, habitant du fief de Maure (Desmaures), de faire assigner en anticipation d'appel François Fleury dit Mitron, aussi habitant du dit lieu et condamné à la somme de 100 sols d'amende pour avoir battu et tendu un guet-apens de façon prémeditée à la femme du dit Campagna . - 27 janvier 1681

Mais comme l'illustre bien la suite, la cause restera «pendante» de longues années; plus de 5 ans ! Ce n'est pas d'hier que les procès s'éternisent dans notre beau pays!

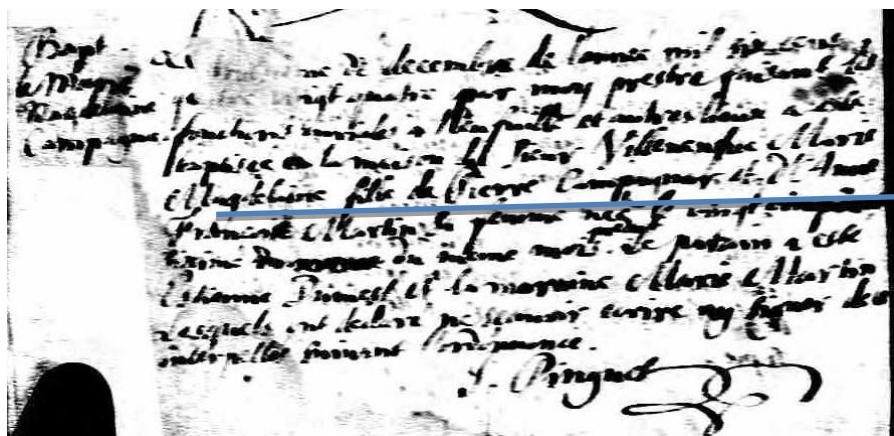
- Cause impliquant Campagna, demandeur, à propos d'excès commis par le nommé Mitron sur l'épouse dudit Campagna ; informations (témoignages, dépositions) de Dugal Cotin (Cottin), âgé de 36 ou 37 ans, Marguerite Blaise, âgée de 31 ans, épouse d'Isaac Harnois, Eustache DuMetz (Dumais - Dumets), Marie Martin, âgée de 16 ans, fille de Pierre Martin, Elisabeth Aubert, âgée de 35 ans, épouse d'Aubin Lambert, Pierre Martin, fils de Pierre Martin, qui paraît avoir 9 ou 10 ans, Joseph Harnois (Arnois), âgé de 20 ans, fils d'Isaac Harnois (Arnois), demeurant chez son père, tous habitants de la seigneurie de De Maure (Desmaures), et ordonnance à l'effet que les témoignages seront communiqués au procureur du roi . - 18 juillet 1685

Quatre autres enfants viendront compléter la famille de Pierre et de Françoise Anne, soit Marie Françoise en 1683, Marie Madeleine en 1684 et Pierre en 1686; on retrouve les trois actes de naissance à Neuville, car le curé de Saint-François de Sales doit œuvrer comme missionnaire dans la seigneurie voisine de de Maure. On présume que la petite dernière, Jeanne Anne, est née en 1688, car son acte de baptême a disparu.

Acte de baptême de Françoise Campagna le 11.07.1683. Registre de Neuville

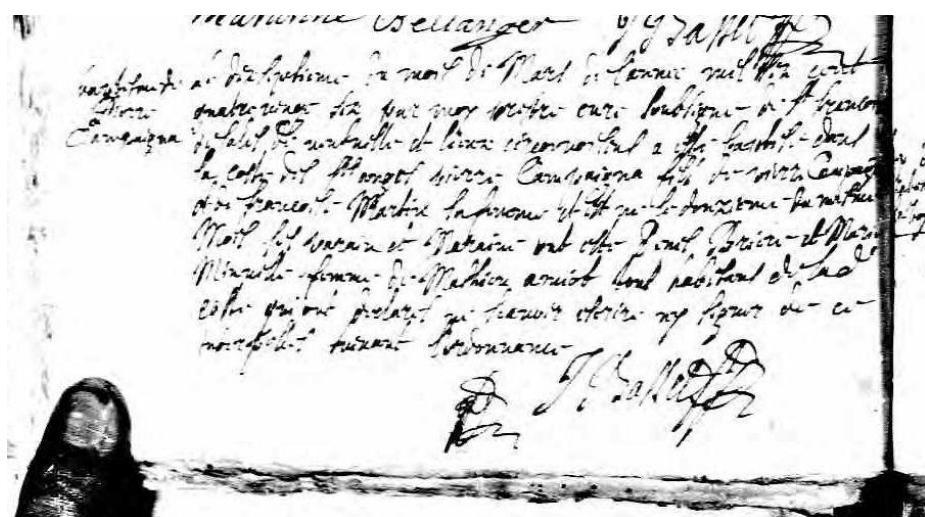


Acte de baptême de Madeleine Campagna le 03.12.1683. Registre de la paroisse de Neuville



Le curé Pinguet prend la peine d'écrire que le baptême eut lieu chez le Sieur Villeneuve.

Acte de baptême de Pierre Campagna le 17.03.1686. Registre de la paroisse de Neuville



Pierre continue d'acheter des terres voisines et le 20 mai 1691 il se procure la terre d'Étienne Chevalier pour 200 £. Ce dernier avait comme voisin François Boucher et Pierre Martin comme l'indique la carte de Catalogne.

Le 15 février 1700, Campagna fait don, à son gendre Jean Delguel époux de Madeleine Campagna, de la moitié de son habitation à condition que le couple prenne soin de lui et de son épouse. Il lui cède aussi son cheptel, fort important pour l'époque, soit deux bœufs, quatre vaches, deux jeunes taureaux, une petite génisse et cinq cochons nourritureaux. Delguel doit aussi payer la moitié des dettes de son beau-père qui s'élèvent à 467 £ !

Anne-Françoise nous semble une femme forte, une femme de caractère. En effet, elle semble se lasser auprès de son mari ! Fait rare pour l'époque, Anne-Françoise demande à vivre en séparation de biens avec son mari et vient s'installer à Québec, près de la porte Saint-Louis, possiblement avec sa fille, Françoise-Anne.

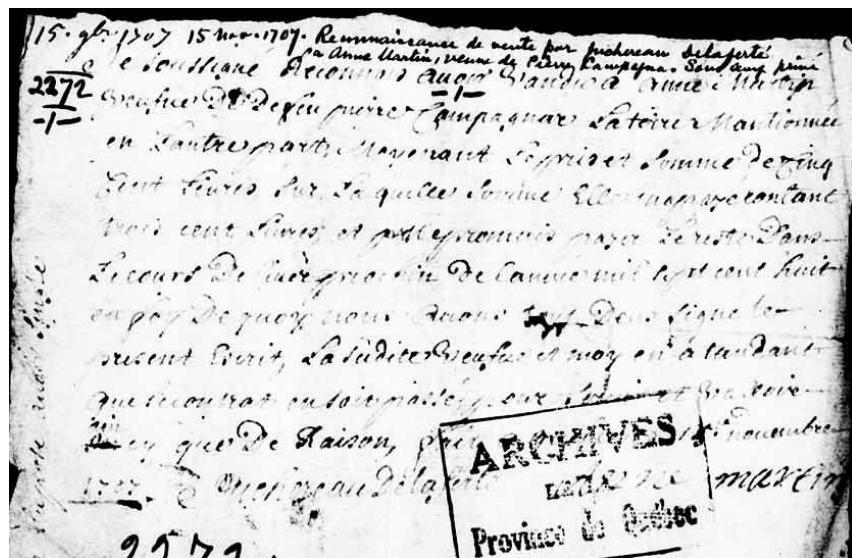
En 1704, dans un premier testament, elle lègue 100£ aux pauvres, 100£ aux Récollets et 100£ aux pauvres de l'Hôtel-Dieu.

En 1707, elle fait un deuxième testament devant le notaire La Cetière et donne ses biens à son gendre Delguel et à sa fille qui s'occupent déjà de son mari Pierre Campagna.

En 1711, elle révise son testament, à la suite du décès de son mari, et outre les donations à son gendre et à sa fille, elle lègue 175£ pour faire célébrer 175 messes basses à son intention. De plus, 20 sols seront donnés à chaque pauvre qui assistera à ses funérailles (!), 200£ à la fabrique de Notre-Dame de Québec et 150£ aux Récollets.

De 1707 jusqu'à sa mort, le 26 décembre 1719, elle est retournée vivre à Saint-Augustin chez sa fille et son gendre.

En tant que veuve, elle devient « majeure » devant la loi et ainsi, s'occupe de vendre des terres et en acheter aussi comme l'atteste la pièce suivante :



Et c'est sur cette unique pièce que l'on a pu retrouver une signature d'Anne Françoise Richard dite Martin et ainsi savoir qu'elle savait signer contrairement à ce qui est rapporté par différents auteurs.

*J'ay signé l'affranchis cette Martin au nom de son
fils Jean-Baptiste Dénoyer à Saint-Augustin
en l'an mil sept cent dix neuf environ vers l'heure d'après minuit et décédée
en cette paroisse de St-Augustin d'Anne Martin âgée d'environ soixante
et dix ans, veuve de Jean Pierre Campagna habitante de la dite paroisse
depuis avoir ses tons fauvement le même jour son corps a été
inhumé avec les cérémonies ordinaires dans le cimetière de cette
paroisse les témoins ont été Jean Valier et Mathieu Gengras
qui ont déclaré ne faire my signe de ce que j'en fasse
J'ay signé Dénoyer à Saint-Augustin 1720
Dénoyer à Saint-Augustin 1720
Dénoyer à Saint-Augustin 1720
Dénoyer à Saint-Augustin 1720*

Anne-Françoise Richard dite Martin et Pierre Campagna, son mari, auront eu neuf enfants et plus de quarante petits-enfants. Outre Campagna, leurs descendants se nomment, entre autres, Dubeau, Amiot, Gaboury, Denis, Cottin et Tugal.

Anne-Françoise décède le 26 décembre 1719, à Saint-Augustin; on la dit âgée d'environ 70 ans ! Elle mérite amplement le titre de pionnière et peut porter avec beaucoup de fierté son titre très honorable de Fille du Roy.

Denis Desroches
Octobre 2017

Bibliographie

Dumas, Sylvio. Les Filles du roi en Nouvelle-France. La Société historique de Québec, Québec, 1972, Cahiers d'Histoire # 2, 382 pages.

Landry Yves. Les Filles du roi au XVII siècle, orphelines en France et pionnières au Canada, Montréal, Leméac, 1992, 430 pages.

Langlois, Michel. Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700) A.N.Q. La maison des Ancêtres, 1998, 4 tomes.

Sites Internet

www.ancestry.ca

<http://www.banq.qc.ca> <http://pistard.banq.qc.ca>

<http://www.campagna.org/>

www.genealogie.umontreal.ca/fr/LePrdh

<http://histoiresaugustin.com/> site internet de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures

<http://www.migrations.fr/700fillesroy>